

NOTRE INTÉGRITÉ CATHOLIQUE DANS LA SOCIÉTÉ

Une vieille théorie paradoxale, que Rousseau a reprise à son compte et développée dans une oeuvre fameuse, veut que l'homme soit venu sur la terre naturellement bon et que seule la société de ses semblables l'ait perverti. D'où l'innombrable phalange d'utopies concernant la réforme sociale.

Nous vivons en société, voici le fait. Nous n'avons qu'à ouvrir les yeux pour le constater. Est-ce là un résultat provenant uniquement ou principalement de la libre volonté ou du seul consentement des hommes, comme le voulait l'auteur du Contrat Social ? N'est-ce pas plutôt la conséquence de l'inexorable loi de nature, où la volonté humaine n'a rien à voir, qui pousse les hommes à vivre ensemble afin de se prêter le secours ou le concours mutuel dont ils ont besoin, d'abord pour exister, puis pour développer et cultiver les diverses facultés dont ils apportent les germes en naissant, enfin pour jouir pleinement des biens que le Créateur a répandus à profusion sur la terre ? De nature, l'être humain est essentiellement social. Voilà encore un fait indiscutable, de constatation quotidienne. Les individus ainsi groupés ont formé d'abord la société familiale. La réunion des familles a amené progressivement la formation d'agglomérations humaines. Cette vie en société comporte nécessairement des droits et des devoirs variables suivant les différentes formes sous lesquelles se manifestent les rapports des individus avec leurs semblables. Considérons l'être humain en tant qu'être social. Voyons-le sous les